

# Fédération Nationale des enseignants d'E.P.S. de l'Enseignement Catholique

Association Loi 1901



2 rue Laënnec  
56230 Questembert  
Tél. : 02.97.26.10.22  
Fax : 02.97.26.17.15  
e-mail : [fnepsec@wanadoo.fr](mailto:fnepsec@wanadoo.fr)  
<http://www.fnepsec.com>

*« la Fédération une équipe pour l'action »  
« faire ce qu'on doit, dire ce qu'on croit »  
« la Fédération au service de l'équité »  
« seules les idées gagnent »*

14 février 2002.

## ***La CONTRIBUTION EDUCATIVE de l'E.P.S.***

La question de savoir si l'E.P.S. est une discipline d'enseignement ou d'éducation me semble dépassée. Comme pour l'ensemble des disciplines scolaires d'ailleurs.

Car la société demande à l'Ecole de former des individus adaptables plus qu'adaptés – tant l'adaptation à l'entreprise ne peut se réaliser essentiellement qu'en son sein – et capables de flexibilité afin de savoir vivre demain les changements technologiques ou méthodologiques que le développement économique requiert.

Car la multiplication/dilution des repères, trop souvent sur le mode du « tout se vaut », bouscule l'idée même de société, par définition organisée autour de valeurs et principes communs, propres à autoriser un savoir vivre ensemble.

### **LA MISSION DE L'ECOLE, ET LE METIER D'ENSEIGNANT**

Rien de neuf sous le soleil de l'Education Nationale tant les deux FINALITES qui la marquent depuis une vingtaine d'années sont encore et toujours de « donner à chacun sa chance » (finalité démocratique) et de « permettre à chacun d'apprendre aujourd'hui et ici pour savoir apprendre demain et ailleurs » (finalité dynamique).

En revanche, la difficulté me semble résider au plan des MODALITES. Car cette difficulté est cruciale, tant les enseignants – comprenant bien que l'urgence (le préalable ?) est éducative – se sentent assez bien formés à l'enseignement... mais beaucoup moins à l'éducation par l'enseignement.

Le couple royal « enseigner-évaluer », trop souvent à l'honneur à une époque où l'Ecole s'est sentie en demeure de faire des preuves d'efficacité, doit laisser la place à un nouveau couple majeur « faire apprendre-éduquer ».

Cependant le métier d'enseignant (sa professionnalité) reste bien d'enseigner, c'est à dire – pour le dire rapidement – de transmettre un savoir. Toutefois, et plus que jamais, la portée (l'urgence aussi !) de cette action est d'éduquer. C'est à dire de provoquer – par une manière de faire apprendre – des effets éducatifs.

Pour les professeurs d'E.P.S., il s'agit donc tout à la fois – dans un statut scolaire confirmé – de restaurer et actualiser une tradition éducative.

### **QU'EST CE QU'EDUQUER ?**

Le détour étymologique nous apprend **qu'éduquer, c'est « conduire vers »** (comme naguère, à Athènes, le pédagogue (l'esclave !) conduisait l'enfant de son Maître vers le savoir), mais aussi « **conduire hors de** » et « **au-delà** » !

On doit noter, au cœur de l'engagement éducatif, une double idée :

- ✓ **Celle d'autonomie** : Toute action éducative vise l'autonomie de l'éduqué, c'est à dire sa capacité à « se gouverner selon ses propres lois ». Mais l'autonomie, selon Gérard FOUREZ<sup>1</sup>, ne se donne pas (par l'éducateur), elle se prend ; et elle se prend toujours dans la douleur pour l'un et pour l'autre !
- ✓ **Celle d'inconnu** : On ne mesure jamais l'impact éducatif de notre action tant l'élève/l'enfant, est LIBRE. Libre d'être attentif ou distrait..., de considérer ou pas nos propositions ou exhortations..., libre de retenir pour son avenir les manières de faire ou d'être, tirées de son expérience. Par ailleurs l'éducation n'est-elle pas nécessairement plurielle, entre les parents (premiers responsables) l'Ecole, le club... mais aussi le réseau de camarades, la rue ou les médias ?

**On ne peut donc que contribuer** à l'éducation ! Par une **action indirecte** et pour un **terme insaisissable** !

On peut même se demander si ce n'est pas **l'adolescent qui, en définitive, s'éduque** ! D'autant mieux que nous l'aurons appelé à prendre une distance, à questionner et mettre des mots sur ces situations vécues et les enseignements tirés.

<sup>1</sup> Gérard FOUREZ : *EDUQUER : Ecoles Ethiques et Sociétés* - Editions DE BOECK - Bruxelles - 1990.

### **QUEL CONTENU D'EDUCATION ?**

Surtout pas un contenu de plus ! A rajouter aux contenus de l'enseignement !... Alors que le « bouclage du programme » est déjà une obsession... (trop souvent érigée en paravent !).

Le **contenu de l'éducation à l'Ecole**, n'est-ce pas cet **ensemble de manières de faire** (procédures et méthodes) **et manières d'être** (valeurs morales et sociales) que je retiens, après les avoir vécues et éprouvées comme **porteuses de plus d'efficacité** (pour moi) et de **plus de bonheur** potentiels ?

Faire grandir le sens d'exister à l'Ecole, n'est-ce pas aider à mettre un lien (une flèche) entre ce **passé** très récent qu'est l'action qui se termine, le **présent** qu'est cette mise en mot des résultats obtenus relativement aux démarches et procédures mises en œuvre, et l'**avenir** constitué par les intentions ou hypothèses d'action (comme des certitudes à passer à l'épreuve du terrain), qui constituent l'essentiel du désir authentique de vivre et d'explorer ?

Le « bof » trop général n'est-il pas d'abord cette absence de désir instrumenté ? Le désir de bien faire d'un grand nombre d'élèves s'épuise (perd du sens) à ne pouvoir se traduire en intentions concrètes situées et datées, en volonté d'« occuper demain » en en accentuant la réalité.

### **QUEL EST LE METIER D'ENSEIGNANT EN 2002 ?**

#### **CINQ PRINCIPES POUR QU'ILS S'EDUQUENT.**

De ce fait le métier d'enseignant aujourd'hui, outre qu'il consiste toujours à enseigner, revient aussi (et surtout ?) à guider l'élève sur ce terrain éducatif. A le pousser à identifier ces principes d'action (méthodes) et ces principes de Vie (valeurs), au cœur des situations vécues en classe. Pour construire, petit à petit, « à côté et en lien avec son expérience vécue », une connaissance de ces manières de faire et d'être, « porteuses d'avenir ».

Cette « méta-cognition » de l'élève implique cinq principes pédagogiques majeurs pour l'enseignant (d'E.P.S. ou autre) soucieux de ces effets éducatifs. En effet cette Ecole moderne lui demande :

- ✓ de **PROPOSER DES SITUATIONS RICHES**, variées, sources d'émotion, sources de questionnement, et porteuses de sens (potentiellement),

- ✓ de **FAIRE RELIRE LE VECU**, d'abord en s'arrêtant, puis en guidant et instruisant l'évocation mentale,
- ✓ de **FAIRE VERBALISER**, c'est à dire mettre des mots d'abord sur les *sentiments* (qui sont prééminents pour l'élève au sortir de son action et qui peuvent encombrer une verbalisation approfondie), puis les *faits*, les *actions*, les *relations* et enfin les « éventuelles *intentions* qui m'auraient animé »...
- ✓ d'**INCITER A QUESTIONNER**, les *méthodes* et les *valeurs*... mais aussi le *savoir* lui même, tant l'évidence de la connaissance... ne s'impose pas forcément à l'élève, et tant nous avons à témoigner devant lui du statut réel du savoir, qui résulte d'avantage d'une pertinence de questionnements que de données figées fermées et mémorisées,
- ✓ d'**AIDER A FORMER UNE INTENTION**, certes, en forme de manière de faire ou d'être qui me permette de grandir , mais dont les modalités concrètes sont définies ici et maintenant (si je fais comme ceci... alors il se produira cela !).

### **ENSEIGNER et EDUQUER : UN MEME ACTE, DEUX STATUTS !**

Loin d'être un contenu de plus, l'éducation scolaire est ainsi un accompagnement sur le terrain de l'auto-didactisme et de l'autonomie.

Mais autant la fonction d'enseignant exige du maître de connaître la question et la réponse (le 2x2 et le 4), autant la fonction d'éducateur n'exige du Maître – « celui qui m'aide à devenir moi-même » disait Saint-Augustin – que la question ! C'est à dire de ramener sans cesse l'élève à ces « pourquoi ? », dont le plus important – et aussi celui qui a malheureusement trop souvent déserté l'Ecole – est le « pourquoi je vis et pourquoi je vais mourir ? »

Une Ecole résolument éducative est bien celle qui permet à l'élève **de donner du sens à ses apprentissages, mais aussi à sa vie.**

**L'Ecole catholique** ayant cette opportunité, loin de tout prosélytisme, en toute honnêteté et simplement au nom du **service éducatif, d'autoriser chacun à témoigner d'une Espérance en forme de réponse à ce pourquoi ultime...** Sans certitude ni position définitive, et en renvoyant l'adolescent à cette grande **LIBERTE...** qui fait sans doute le **trait fondamental de l'invitation du Christ adressée à l'Homme.**

**Patrick CHAUVEL**

Professeur d'E.P.S.

Docteur en Sciences de l'Education